

Depuis que l'Humain a pris conscience de son monde, il a été très rapidement fasciné par **les montagnes car elles lui permettaient de s'élever** vers le monde des dieux qu'il considérait être au-delà des nuages. Ainsi, toutes cultures confondues, la Montagne est le **lieu de rencontre avec le divin**.

Dans la Bible, elle est aussi **lieu des révélations** où Dieu s'y manifeste pour parler aux humains. La Montagne est ainsi devenue **une image symbolique** qui ne désigne plus un endroit géographique mais sert de panneau indicateur pour dire que ce qui va être dit ou écrit contient une révélation !

Or, toutes les révélations ont un point commun : le **Divin y est extérieur**. On y parle de visions, d'apparitions, de phénomènes extraordinaires, mais tout est au dehors de l'être humain. **Ainsi, c'est devant ses disciples que Jésus est transfiguré**. A ce stade, il n'y a **pas de foi**, nous sommes dans le **domaine du « visible »**.

Car il faut **passer de l'« extérieur » à l'« intérieur » pour accéder à la foi**. Cela explique que les disciples ne donneront sens à la Transfiguration qu'après Pâques. Car tant que Jésus est là, ils ne peuvent passer à la foi. Nous sommes donc là, à une **première étape préparatoire**.

La **deuxième sera celle des apparitions** d'après Pâques où Jésus n'a plus de vêtements lumineux, comme ici. Cependant les disciples le verront encore comme extérieur. C'est pourquoi ils douteront et croiront voir un fantôme ! Ce qui veut dire qu'avec les apparitions, la foi ne peut encore aboutir.

Il faudra une **troisième étape**, celle de la rencontre et du partage, c'est celle qu'évoque St Luc lors du repas d'Emmaüs (Lc 24,30-31) : C'est au moment où les deux disciples vont manger le pain que le Ressuscité disparaît à leurs yeux (il n'est plus extérieur) pour devenir accessible au regard de la foi (à l'intérieur). C'est **l'étape de l'Eucharistie**, où même la vision **symbolique** du Ressuscité (le pain) doit s'effacer (être mangé) pour pouvoir retrouver, en soi, sa Présence !

Tant que le pain eucharistique est encore sur la table, tant que l'hostie est encore montrée, (ou adorée), nous sommes dans le domaine de l'extériorité, du religieux. Il faut même l'absence de la présence symbolique (dite « présence réelle ??? ») pour entrer dans le **domaine de la foi**. Là, seulement, la Présence est totale, en fait, parce qu'elle n'est plus représentée.

A ce stade, elle n'est plus nimbée de gloire, elle n'est plus dans la Nuée, on n'entend pas de voix : **rien de sensible**. Là seulement, nous sommes dans le **véritable mystère de la foi** qui nous met de plains-pieds avec tous les êtres de foi de notre monde, qui avancent sur le chemin du Mystère sans nom.

Là, plus de mots pour nommer la Présence. Là, toutes les images, les représentations symboliques, tous, le Christ, les Saints, nos défunts, ... tous les humains sont absorbés en elle.

La foi est ce « faisceau » invisible qui nous projette dans le Mystère. Mystère de la « **pauvreté** » de la Présence, mystère de sa **nudité si transparente et si pure** qu'elle ne peut être que transparente, insondable, au-delà de tout, ...et pourtant, elle est là, enfouie au tréfonds de nous-même !

Ceci dit, l'expérience de transfiguration nous est connue. Lorsque vous contemplez furtivement **deux amoureux qui se regardent**, vous pouvez voir leurs visages transfigurés, rayonnant de lumière. Dans ces moments-là, sans le savoir, ils contemplent le **mystère étincelant mais invisible de l'autre**.

Dans tout regard d'amour, chacun se révèle à l'autre, percevant sans la voir sa beauté cachée et entendant comme une voix sans bruit qui dit : Voici ton bien-aimé ! Voici ta bien-aimée ! N'hésite pas à l'écouter !

L'amour nous fait ainsi expérimenter, au sommet de sa montagne enfouie dans notre cœur, **la présence en nous de ceux et celles que nous aimons**. Cette présence se manifeste quand ils s'absentent, ou quand ils disparaissent à jamais de notre vie, passant alors de l'extériorité éphémère à l'intériorité éternelle.

Eternelle, car l'amour qui est la consistance de toute présence, de La Présence, nous révèle que le plus important d'un être humain et de sa vie, n'est pas ce qui voit de lui, mais son **poids d'amour invisible, insaisissable et pourtant le plus vrai, le plus réel, l'éternel de lui**.

Car l'amour est en chacune, en chacun, une graine de la Présence éternelle du divin

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr

Prière du Cardinal Godfried Danneels

Père, ne nous laisse pas succomber aux tentations communes :
Celles de ton peuple jadis dans le désert ;
Celles de Jésus, après ses quarante jours de jeûne ;
Celles que nous connaissons à notre tour,
Quand nous piègent l'argent, le prestige et le pouvoir.

Mais surtout garde-nous de la grande tentation de notre époque :
Celle de ne poser plus guère la question de Dieu,
Ce grand silence autour du Christ, de son Évangile
Et de son mystère pascal.

Éloigne de nous aussi la tentation de l'heure ténébreuse,
Où l'on appelle bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien :
Cette heure de l'assoupissement, où même les veilleurs s'endorment.

Garde-nous, Père, de la tentation suprême,
Celle de l'homme qui s'est tellement grandi
Qu'il ne reste plus de place pour toi en ce monde.
Père, délivre-nous de l'orgueil.

Nous t'en prions par Jésus, ton fils, notre Seigneur ... Amen.